



PRESSE NATIONALE | presse spécialisée cirque

LE MAGAZINE DU CIRQUE ET DE L'ILLUSION

15 Juin / 15 Juillet 2008 N° 5

Compte rendu du premier Salon Mondial du Cirque

pp. 9-11 3 pages

1/3

Texte Michèle Barbier - Photos Christophe Roullin, Brigitte Retout, Gérard Penkhoss

COMPTE RENDU

« Tout le monde savait que c'était impossible. Une jeune femme est venue, qui ne le savait pas. Et elle l'a fait ». Jean Giono ne prendrait sûrement pas ombrage de cette paraphrase, s'il avait rencontré Joëlle Berrebi. Gageons même qu'il aurait disposé à ses pieds un tapis de rameaux d'oliviers, en hommage à son audace et à son vœu d'établir des relations chaleureuses entre directeurs et professionnels du cirque d'une part, entre public et établissements d'autre part.



Le premier Salon Mondial du Cirque

Il y a un an, avec son associé Maxime Nikulin, Joëlle Berrebi cherchait une idée nouvelle pour mieux faire connaître les arts du cirque. « Un énième festival ? », s'interrogeait-elle en faisant la moue, « cela n'apporterait rien de neuf... ». Et puis, l'idée s'est imposée d'elle-même : à l'instar des salons qui mettent en lumière tous les aspects d'une profession (Salon du Livre, Salon de l'Agriculture, Salon du Cheval, etc.) pourquoi ne pas proposer un Salon du Cirque ?

« J'ai voulu ce salon comme un espace-temps et un lieu de rencontre et d'échange de tous les acteurs du cirque de par le monde, comme un événement fédérateur des Arts du Cirque réunissant tous les professionnels, partisans du cirque traditionnel comme du

cirque contemporain... Tous les artistes exercent la même profession. La seule chose qui compte, c'est la qualité », affirme-t-elle.

Des artistes, soit, des cirques aussi... mais également les professions qui gravitent autour d'eux. Quatre-vingt exposants environ pour cette première édition, un beau début : fabricants de chapiteaux, vendeurs d'accessoires, imprimeurs, outils de communication (voir notre Coup de Cœur), prestataires de billetterie, costumiers, assurances, organismes nationaux de défense des droits des artistes, comme la SACEM, la SACD, Hors Les Murs, écoles de cirque, associations de défense du cirque, librairie du cirque, expositions d'affiches anciennes, bourse d'échanges, clubs du cirque, magazi-

nes consacrés au cirque... chacun montrant sa spécificité : Le Cirque dans l'Univers, axé sur des critiques de spécialistes, fins connaisseurs, et notre magazine, qui s'adresse à un public plus large, souhaitant l'amener à une meilleure connaissance de cet art à la fois si populaire et encore si méconnu...

Honneur à la Russie et à l'Ukraine

« Je ne reconnais qu'une nationalité : artiste de cirque », déclare Maxime Nikulin, directeur du Cirque Nikulin, un infatigable défenseur des Arts de la Piste sous toutes ses formes. « Le cirque, c'est comme la vie, cela change chaque jour... Pour moi, chaque artiste, chaque numéro doit raconter une histoire, en se servant des éléments du cirque. Un numéro exige le travail de plusieurs personnes : l'artiste, bien sûr, mais, derrière lui,





PRESSE NATIONALE | presse spécialisée cirque

LE MAGAZINE DU CIRQUE ET DE L'ILLUSION

15 Juin / 15 Juillet 2008 N° 5

Compte rendu du premier Salon Mondial du Cirque

pp. 9-11

2/3

le chorégraphe, l'éclairagiste, le musicien, le costumier, le metteur en scène... Les contrats que je signe avec les artistes que j'engage stipulent l'obligation pour eux de se plier à 2 à 3 heures de danse par jour, en dehors des spectacles. »

« Nous sommes le seul cirque en Ukraine qui puisse venir dans ce salon et montrer les talents que comporte l'Ukraine », déclare Nikolay Kobzov, directeur de 14 établissements, dont 7 voyagent en Ukraine et 7 en Russie. « Avant la chute de l'URSS, il n'y avait que le cirque national russe qui visitait l'Ukraine. Maintenant, nous formons en Ukraine des artistes qui ne viennent pas du cirque. »

Acrobate à 9 ans, puis équilibriste, jongleur, dresseur d'ours, Nikolay Kobzov, aidé de sa famille, a ouvert dès 2003 quatre établissements en trois ans. Actuellement, il en regroupe quatorze dans une fédération. Comme c'est le cas à Moscou où le cirque national place chaque établissement sous la responsabilité d'un directeur, chaque chapiteau a sa propre organisation et doit trouver la majeure partie de son financement.

C'est ce qu'explique Yury Khalyavin, directeur de programmation du Cirkus Safari, membre de la compagnie fédérale Rosgos-cirk :

« L'aventure du Cirque de Moscou a commencé en 1919. Après la chute de l'URSS, en 2001, le cirque soviétique est devenu russe. Il existe maintenant des chapiteaux privés. L'Etat n'assure plus que 20% du financement, chacun doit donc trouver par lui-même ses ressources. Les directeurs de cirque sont statutaires, de même que les directeurs des programmes... Je souhaiterais que l'Europe se tourne davantage vers le cirque qu'elle ne le fait actuellement. Mais nos artistes ont beaucoup de mal à circuler, avec ces problèmes de visas, et puis les numéros d'animaux rencontrent tellement de difficultés en Europe... A Budapest, par exemple et en Roumanie où les animaux sont tenus en quarantaine... »

Plus d'étrangers que de Français

Le cirque français est peu représenté : les cirques Phenix, Romanès, Baroque et quelques compagnies ou écoles : Méli-Mélo, Le Plus Petit Cirque du Monde, Heliotropion, Cirqu'auouette, I Show... etc.

« C'est la première année », juge Maxime Nikulin avec philosophie. « En revanche, beaucoup de cirques français sont venus en curieux le vendredi, journée réservée aux professionnels, et sont revenus ensuite... Qui sait si l'an prochain ?... »

« J'aurais souhaité plus de contacts, plus de



Le Stand Nikouline



Nikolay Kobzov et son stand



Le stand Judith Hüsch et les Romanès



PRESSE NATIONALE | presse spécialisée cirque

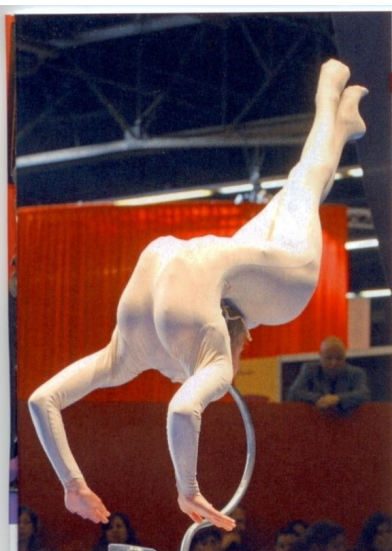
LE MAGAZINE DU CIRQUE ET DE L'ILLUSION

15 Juin / 15 Juillet 2008 N° 5

Compte rendu du premier Salon Mondial du Cirque

pp. 9-11

3/3



Maria Saratch



Le Marin Lunaire



dialogue avec les cirques français, regrette Nikolay Kobzov... »

Citons les noms de quelques cirques russes présents, parmi les mille qui sillonnent désormais la Russie et les pays voisins : Askarov Youri (compagnie) Cirque Chelnokov, Cirque Nikouline de Moscou, Ecole de Cirque de Moscou, la Compagnie Krakatur, les productions Premiera, Shevchenko Show, et, naturellement Rosgoscirc. Les Russes et Ukrainiens, nombreux à avoir répondu à l'initiative de Joëlle Berrebi et Maxime Nikulin, ont pu toutefois rencontrer le Cirque du Soleil (Canada), l'Association des Professionnels des Arts du Cirque (Barcelone, largement représenté par d'autres organismes) Skorpio Konzert Production (Allemagne), le Cirque Starlight (Suisse), Dragone (Belgique), Aga-Boom (compagnie américaine) ainsi que différents organisateurs de festivals de cirque renommés.

Débats et conférences

Pendant trois jours, des tables rondes ont eu lieu pour évoquer les problèmes que rencontre la profession dans son ensemble, quelle que soit sa forme artistique. « Arts du Cirque et Education Artistique », « Projet de Fonds de Soutien », « Quand le monde du cirque s'engage dans le champ social », « Bourses aux Projets », « Itinérances et chapiteaux », « Droit à la formation des professionnels du spectacle »... tous ces thèmes, et bien d'autres encore, ont été abordés par des spécialistes bien informés.

Des animations en permanence

Les visiteurs ont été gâtés : de nombreux artistes ont présenté leur numéro, la plupart venus de Russie. Un délice et une formidable leçon de recherche esthétique.

COMPTE RENDU

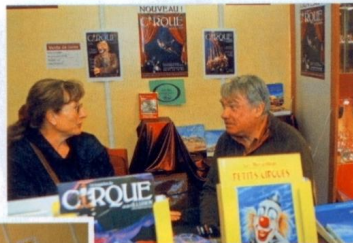
que. Certains regrettent l'absence d'animaux. Mais s'il n'est effectivement pas facile de recevoir ceux-ci dans un espace aussi contraignant, les animaux sont à l'honneur lors de projections en vidéo ainsi que sur les affiches qui décorent chaque coin du hall.

Coup de cœur !

Une autre jeune femme bien audacieuse : Maryel Devera. Après avoir fréquenté pendant plusieurs années le monde de la télévision, elle a décidé d'ouvrir un site Internet, gratuit pour les artistes qui souhaitent se faire connaître et entrer en contact avec des producteurs et directeurs d'établissements. Sa pugnacité et son enthousiasme ont eu raison des réticences des banquiers. Un exploit. Boxartist-Niglo Productions est né. Un site à visiter absolument : www.boxartist.com, le mail : maryel.devera@boxartist.com.

Un bilan satisfaisant

Le public réagit très favorablement à cette première. Il découvre avec ravissement le monde du cirque dans son ensemble : les éléments qui le composent, l'envers du décor, tout en assistant à des spectacles de grande qualité. Dans l'espace chapiteau central, il a peine à trouver une place pour assister aux spectacles réguliers. Et un flux continu de curieux s'attarde auprès des stands. Entre les exposants, un dialogue chaleureux s'engage. On se parle, on sympathise... Libéré de toute rivalité commerciale, on a le temps. C'était l'objectif majeur des organisateurs. Objectif atteint. Satisfait, on prépare déjà le second Salon Mondial du Cirque. Sans trop prendre de risques, on peut déjà miser sur son élargissement et sur sa réussite.



Le Stand du Magazine du Cirque et de l'Illusion. Ci dessus notre rédacteur J.F. Lecoutre, ci-contre avec J.P. Richard.